Cercle d'histoire, d'archéologie et
de folklore d'Uccle et environs.

Siège : 9, rue Robert Scott, Bruxelles 18
Tél : 45.26.09.

Bulletin n° 8 - Septembre 1967

Geschied- en Heemkundige Kring
van Ukkel en omgeving.

Zetel : Robert Scottstraat 9
Brussel 18. Tél : 45.26.09.

Bulletijn nr 8- September 1967

LE FORT- JACO SOUS UCCLE

Il est certain qu'un grand nombre d'habitants de la Capitale, même s'ils ne sont pas Ucclois d'origine ou d'adoption, connaissent, tout au moins de nom, l'endroit dénommé " Fort-Jaco".

Depuis de longues années cela a été un but de promenade, point de départ ou terminus d'excursions dans la Forêt de Soignes, ou vers Verrewinckel, l'Espinette Linkebeek etc... Mais si l'on interrogeait les intéressés, il est probable que bien peu d' entre eux sauraient donner des précisions sur les origines de la dénomination de cet endroit de la chaussée de Waterloo. Certains ont entendu parler d'un "partisan espagnol" surnommé "Jaco" qui exercait son activité dans la Forêt de Soignes vers la fin du XVIIème siècle, et l'ont peut-être pris pour un bandit de grand chemin; d'autres un peu mieux informés, savent sans doute que le fameux "Jaco" s'appelait en réalité Jacques (de) Pastur, qu'il était né vers 1660 à Waterloo, qu'il fut brigadier de Dragons au service de l'Espagne, et qu'il finit sa carrière comme Maréchal de Camp de Louis XV, qui le fit chevalier de St Louis, et qu'il avait d'abord combattu. Mais la grande majorité de ces plus ou moins initiés, ne savent certainement pas qu'en réalité le célèbre "Jaco" ne fut pour rien dans l'érection de ce fameux Fort qui porte son nom, et tellement connu que 260 ans plus tard, tout un quartier d'Uccle porte encore la même dénomination.

Le but de cet exposé est donc de donner quelques précisions sur cet ouvrage militaire, qui en réalité devrait porter le nom de "Redoute Verboom" comme il le fut lors de sa construction en 1705 lors de la guerre de la Succession d'Espagne.

En premier lieu nous allons tâcher de le situer le plus exactement possible : d'après les cartes, plans etc que nous avons pu consulter il y a tout lieu de supposer qu'il a été construit, à droite de la Chaussée de Waterloo, en venant de Bruxelles, entre la Drève de Carloo, qui n'existait pas à cette époque et l'avenue J. Pastur; à hauteur des maison portant actuellement les numéros 1359, donc à peu près au terminus des tramways 6 et 10. Il s'agissait d'un fortin carré, en levées de terre, entouré de fossés, d'environ quarante mètres de côté, juste avant le léger coude que forme la chaussée dans la direction de la Petite-Espinette, et sa situation était très judicieusement choisie. N'oublions pas qu'à cette époque, la Forêt de Soignes s'étendait des deux côtés du "Walschen Wegh", nom donné alors à cette route. La construction de cette redoute avait été décidée le 21 août 1705 par le Qaurtier-Maître Général Verboom, en vue de protéger sur les hauteurs au Sud du Geleytsbeek, les troupes du Lieutenant-Général de Grimaldi, qui avait été chargé par l'Electeur de Bavière Maximilien, de défendre les alentours du Vivier d'Oie, où débouchait la route vers Boitsfort, Groenendael et La Hulpe, et par laquelle on craignait une attaque des troupes anglo-hollandaises de Churchill et de son frère le Duc de Marlborough, qui venant du Sud s'avançaient vers Groenendael, et qui avaient même, parait-il détruit des retranchements vers le Vivier d'Oie.

Nous allons faire ici une petite disgression qui nous parait intéressante, car elle fera connaitre que le Marquis de Verboom (qui avait été annobli dans la suite par le Roi d'Espagne) tout comme Jacques Pastur, était un vrai Belge, et non un Autrichien ou un Espagnol; trop souvent, du fait des dominations étrangères successives que notre pays a subies on attribue d'autres nationalités à des célébrités de chez nous, et il nous semble que le Général Prosper-Georges, Marquis de Verboom mériterait bien d'avoir son nom sur une plaque de rue ou d'avenue du quartier du Fort-Jaco.

Il en serait de même pour le Général de Brigade de Cavalerie, Baron Van Merlen, tombé à Waterloo dans les rangs alliés. De nombreuses avenues de ce secteur portent le nom de Wellington, Ney, Prince d'Orange, Sainte-Alliance etc..et on a même pompeusement décoré dans un but commercial, un quartier de la dénomination " de l'Empereur". Il nous semble que quelques noms belges ne feraient pas mal dans cet ensemble, et si de nouvelles artères ne sont pas prévues, il en existe qui ont des noms de végétaux, et qui pourraient peut-être être débaptisées sans encombre. Qu'en pense l'Administration Communale d'Uccle ?.

Prosper-Georges Verboom était né à Anvers vers 1660-1665, et fils de Corneille, lui même ingénieur-major de l'Armée des Pays-Bas et de Franche-Comté.

Très jeune il entra à l'Académie Royale et Militaire des Pays-Bas, en sortit avec le grade d'ingénieur, et participa à la campagne de Guillaume III, prince d'Orange en 1691 contre les Français (Ligue d'Augsbourg) où il se distingua.

Lorsque l'Electeur de Bavière Maximilien fut appelé au Gouvernement des Pays-Bas en 1692, il entreprit de former une bonne armée Bavaro-Espagnole, car il était lui-même un officier remarquable. Il appela Verboom, vu sa renommée, aux fonctions de Quartier-Maître Général et Ingénieur en Chef (nous dirions actuellement Chef d'Etat-Major). Verboom participa au siège de Namur en 1695, puis en 1701 il restaura les fortifications d'Anvers, et prit part à toutes les opérations de guerre de la succession d'Espagne aux Pays-Bas. Après une période de disgrâce, à la suite de la capitulation d'Anvers en 1706, qui ne lui est nullement imputable, il fut nommé par Philippe V, roi d'Espagne, en 1710 Ingénieur Général et Quartier-Maître des armées espagnoles et réorganisa le corps du Génie. En fin de compte il fut chargé de la construction de la Citadelle de Barcelone et nommé Gouverneur de celle-ci. Le Roi d'Espagne, en remerciement, lui concéda le 9 janvier 1727, le titre de Marquis (diplôme en faveur du Lieutenant-Général Don Jorge Prospero de Berbon) pour lui-même, ses héritiers et successeurs. A titre documentaire nous signalerons qu'il arrive souvent en espagnol que le V et le B soient confondus, ayant pratiquement le même son. En 1737, le Marquis de Verboom fut nommé "Capitan General de los real ejercitos" (Maréchal). Il mourut en 1744 à la Citadelle de Barcelone où il fut inhumé.

Mais tout ceci nous a mené loin d'Uccle et dut Fort-Jaco.. Comme dit au début de ce récit "Jaco" ne fut pour rien dans la construction de la redoute Verboom en août 1705; les généraux anglo-hollandais Churchill, Marlborough, d'Overkerque et Doft voyant l'inanité de leurs efforts, plièrent bagages et se retirèrent vers l'Est du Brabant : la redoute Verboom était devenue sans emploi. Il est probable que les troupes que Jacques Pastur avait levées pour la surveillance de la Forêt de Soignes utilisèrent le fortin comme abri ou lieu de rendez-vous, mais ce n'est qu'une supposition.

Pendant tout un temps d'ailleurs l'ouvrage continua à être appelé " Redoute Verboom" (carte particulière des environs de Bruxelles avec le bois de Soignes, gravée par Simon Cattoir en 1746) puis cette dénomination disparut et fit place à celle de "Fort-Jaco" (carte levée en 1769 par le Comte de Ferraris, Général Inspecteur d'Artillerie, et le Capitaine Cogeur, ainsi que sur une carte du Massif Nord-Ouest de la Forêt de Soignes, dressée vers 1760 pour montrer le tracé des nouvelles drèves construites par le Gouvernement Autrichien dans cette forêt). D'après certains renseignements, il aurait existé près de la Grande Espinette (Cautershutte) un retranchement connu sous le nom de "Fort Jacobs" mais certainement avant 1700. Cet ouvrage disparut, et il est très possible que les rouliers, habitués à fréquenter le Walschen Wegh, aient donné le nom de "Jaco" à la Redoute Verboom, le nom de Jaco, enfant du pays, leur étant plus familier.

Quoiqu'il en soit, le fort Jaco bien qu'abandonné, subsista longtemps : il en est encore fait mention en 1819 dans une brochure intitulée "Bruxelles ancien et moderne et ses environs " par P.H. Brunelle, qui signale qu'il existe encore sur le chaussée de Waterloo, passé le Vivier d'Oie, des ruines d'un ouvrage appelé " Fort-Jaco".

Nous ne terminerons pas cet article, sans signaler cependant qu'il a existé réelement vers la même époque un fortin appelé "Fort-Jaco", érigé par Jacques Pastur, mais sur le territoire de Rhode St Genèse, sur le chemin allant d'Alsembergh à Braine l'Alleud, au hameau de l'Ermite, près de la chapelle de ce nom et de la cense de Jérico (vers la borne 13,1 K de la route actuelle). Selon toute probabilité, cette redoute fut érigée par Jacques Pastur vers 1694, qui était, comme déjà dit plus haut, chargé de la défense de la Forêt de Soignes contre les raids ennemis, forêt dont la limite passait alors à 300 mètres au nord de l'Ermite.

D'autre part, quand on consulte certains dictionnaires des Communes Belges, on y trouve un hameau appelé "Fort Jacot" sur le territoire de Morialmé, au sud de Charleroi. Aucune trace d'un ouvrage quelconque n'y a été décélée, et les archives sont muettes sur ce point; toutefois d'après les "Etats de présences" des "Tercios francs" de Thibaut et Lambiotte, qui servirent sous les ordres de Jacques Pastur, une centaine de soldats originaires de cette région y étaient incorporés. Peut-être est-ce l'un ou l'autre vétéran de ces "Tercios" qui a baptisé ainsi l'endroit où il habitait ?

P. Léonard
Major Ré. Hre.

Sources consultées

- Histoire et Histoire Illustrée de la Forêt de Soigne, par Sander Pierron.
- Le marquis de Verboom, par le Lieutenant-Général Wauwermans
- Véritable histoire de Jacques Pastur, dit "Jaco", par le Général-Major Cayron.
- Archives Générales de Simancas (Espagne).
- Différentes cartes du Musée Royale de l'Armée et des Archives Générales du Royaume à Bruxelles.

NOS INFORMATIONS

Nous avons lu dans le numéro de mars 1967 du "Folklore Brabançnn", un article de M. H. Crockaert, intitulé "Les chemins d'Uccle au temps jadis".

Dans cet article, l'auteur dresse un tableau très complet des anciens chemins ucclois.

Nous avons relevé dans la récente "Instruction sur le culte du Mystère Eucharistique" le paragraphe suivant : "On évitera que lors de la restauration des églises, les trésors d'art sacré soient dissipés. Si pour la restauration liturgique, du jugement de l'ordinaire du lieu, après avoir pris conseil des experts et, le cas échéant, avec le consentement des personnes intéressées, il faut, pense-t-on retirer ces trésors des endroits où ils sont actuellement, que cela se fasse avec prudence et de telle façon que même dans leur nouveau lieu ils soient mis en honneur".

La foire de St Job se tiendra cette année le lundi 18 septembre prochain (le matin). Nous conseillons vivement à tous nos membres qui le peuvent d'assister à cette manifestation haute en couleurs.

La Fédération Touristique du Brabant organise pour le dimanche 24 septembre prochain, une promenade d'Uccle Globe à Beersel via 't Holleken, Schavijhof, le Kleetbos, et la ferme 't Hoogveld (repos). Départ par bus 43 de la place Danco à 14h 30 précises. Pilote : M. Emile Deget.

Durant les mois d'été, l'équipe archéologique du Cercle n'est pas restée inactive. C'est ainsi qu'elle a pu découvrir une quinzaine d'objets en silex, d'époque néolithique à Essenbeek, près du bois de Hal. Nous ne manquerons de décrire plus amplement ces trouvailles dans un prochain bulletin.

LES ARCHIVES SCABINALES DE LA SEIGNEURIE DE STALLE

Ces archives qui vont de 1560 à 1796 sont conservés aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, dans le fonds "Greffes Scabinaux de Bruxelles".

Pour faciliter les recherches généalogiques et historiques, nous publierons à partir du présent numéro du bulletin un index patronymique des parties citées dans ce greffe. Le premier chiffre indique l'année de passation de l'acte, le second le numéro de la page du registre cité au début du relevé.

Registre 6875- Partie de 1560 à 1654.

1560- Josine van der Mosen, veuve de Jean Wouwermans/ Jaspar de Bosschere, Gertrude Bosschers épouse de Jean van der Motten. 1
1562- Autorisation pour Jean van Gersmoerten pour établir une fontaine en sa maison dite "den Merlaen". 2
1562- Jean Timmerman époux d'Anne Steylen / Florent Bourdon époux d'Anne Vleminchx. 3
1562- André Berckmans/ Charles de la Douve, écuyer, seigneur de Sainghin et Stalle. 5.
1563- Gilles de Rayemaecker/ Jean Speeckaert, prêtre. 7
1563- François Jacobs époux de Demoiselle Catherine Van den Hove/ Philippe Vanderstraeten. 8.
1564- Adrien Monnaerts époux de Martine Pepermans/ Celen Vander Keyen époux de Marie Dobbeleren. 10.
1564- Joseph De Leenhere époux de Jeanne Vanden Berghe/ Adrien Mommaert époux de Martine Pepermans. 13.
1564- Demoiselle Anne Vanderstraeten veuve de Nicolas Hoffmans/ Philippe Vander Straeten. 14.
1564- Laurent Mosselmans époux de Catherine Moyessoens/ les enfants de Jean Oth époux de Marguerite Mosselman. 15 et 17.
1564- Laurent Crocket et Monsieur Gérard van Dinant/ M. Philippe Vanderstraeten 18.
1565- Monsieur Gérard van Dinant époux de Demoiselle Isabelle Vanderstraeten/ Laurent Crocket. 20
1565- Elisabeth Sterckx veuve de Marc Jacops/ Michel Van Bogaerden. 21
1565- Michel et Gilles Hannaert, Gilles de Rayemaecker/ la veuve de Guillaume van Oushem et Pierre de Rave son époux. 23
1566- Nicolas Deselin / Dirick de Condé. 24
1566- François de Mol/ Guillaume Grimbercks. 26
1566- Jean de Cautere époux d'Anne Steenhouts/ Amelrijck Hannaerts. 27.
1566- Laurent Crocket époux de Marie 's Vosters./ Michel Hannaerts. 28.
1566- Catherine Hannaerts fille de Pierre/ Barbe Arens sa mère, épouse de Segeren Feyen 29.
1566- Monsieur Charles de la Douve, seigneur de Sainghin, Rivieren et Stalle/ Gilles Stanberghs époux de Catherine Claes. 31.

H. de Pinchart de Liroux